

FAMILLE ÉPOUX FIANCÉS
ENFANTS VOYAGE MALADIE
PERSONNES AGÉES NOUVELLE MAISON
VIE
MÈRE
ÉPOUX
DON
JOIE
GRÂCE
FOI
PAIX
REPAS
TRAVAIL ANIMAUX FAMILLE ÉPOUX VOYAGE
GRANDS MOMENTS DE LA VIE
VOITURE ANNIVERSAIRE DE MARIAGE
VIE QUOTIDIENNE FUTURE MÈRE
PERSONNES MALADES NAISSANCE
FIANÇAILLES MARIAGE

DIEU

nous bénit

BÉNÉDICTIONS DE L'ÉGLISE
À L'USAGE DES LAÏCS

MAME

Avis au lecteur :

Cette édition reproduit de larges extraits du *Livre des bénédictions*, publié en 1988 par les éditions Chalet-Tardy, traduction officielle du *De benedictionibus* promulgué à Rome le 31 mai 1984. Les textes propres à l'édition francophone du *Livre des bénédictions* sont signalés par un chiffre qui subdivise le paragraphe.

Les textes bibliques ont été mis à jour d'après la nouvelle traduction officielle liturgique.

Pour des raisons pastorales, avec l'aval de l'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones (AELF), certains passages des *praenotanda* ont été adaptés sous l'autorité du père Michel Steinmetz.

Michel Steinmetz est prêtre du diocèse de Strasbourg, docteur en théologie catholique (Institut catholique de Paris), docteur en Sorbonne ès anthropologie religieuse et histoire des religions. Il est aussi curé de paroisses, directeur du service diocésain de pastorale liturgique et sacramentelle, de musique sacrée et d'art sacré, et chargé d'enseignement à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.

L'éditeur remercie vivement le père Michel Steinmetz d'avoir rédigé l'introduction de cet ouvrage ainsi que les diverses entrées des célébrations.

Direction : Guillaume Arnaud

Direction éditoriale : David Gabillet

Direction artistique : Élisabeth Hebert

Direction de fabrication : Thierry Dubus

Édition : Anne-Sophie Rahm

Conception graphique : Bleuenn Auffret

Fabrication : Audrey Bord

Composition : Text'oh !

Textes liturgiques et bibliques © AELF

© Mame, Paris, 2016.

www.mameeditions.com

ISBN : 978-2-7189-1006-2

MDS : 532 052

Tous droits réservés pour tout pays.

DIEU nous bénit

BÉNÉDICTIONS DE L'ÉGLISE
À L'USAGE DES LAÏCS

Extrait du Rituel Romain

Présentation générale

Vous tenez entre vos mains un ouvrage curieux. Il va mettre sur vos lèvres des paroles de bénédiction. Étrange, n'est-ce pas ? Ces prières ne sont-elles pas réservées à ceux qui ont reçu le sacrement de l'Ordre ? Non ! L'Église, dans sa grande sagesse, prévoit que, dans bon nombre de circonstances, et en l'absence d'un ministre ordonné, un laïc puisse, en vertu de son baptême, être lui-même le vecteur de la bénédiction de Dieu. L'Église l'y autorise et l'y encourage. Les paroles de Vie ne doivent jamais paraître inaccessibles ! Elles sont offertes pour être dites et partagées. Dieu est proche de tout ce qui fait la vie des hommes, au point de nous avoir donné son propre Fils. L'Église, cependant, est soucieuse que cet inestimable trésor de sa prière soit respecté et tenu en haute estime ; voilà pourquoi des indications, que l'on appelle « rubriques », courent au fil du texte. Elles vous permettront de célébrer au mieux ces bénédictions, et de le faire en communion profonde avec toute l'Église. Les bénédictions ici rassemblées, toutes prononçables par des laïcs, sont issues d'un livre liturgique officiel : le *Livre des bénédictions*.

« C'EST UNE BÉNÉDICTION ! »

Voilà une expression qui jaillit du cœur ! On sent bien là tout l'indicible d'une joie reconnaissante et débordante devant telle situation, telle personne... L'étymologie du mot confirme cet usage : *benedico* en latin désigne le fait de dire du bien de quelqu'un, ou de bien parler de quelqu'un ; ce verbe porte aussi l'idée de louer et célébrer, ou de bénir et consacrer. Le mot *benedictio* traduit la louange, la bénédiction, mais désigne également une chose bénite, consacrée.

D'emblée apparaît un double mouvement dans la bénédiction : elle consiste à la fois à dire du bien et à célébrer le bien reçu. C'est ce qui transparaît du cantique aux Éphésiens (Ep 1, 3) : « Béni soit Dieu, le Père de notre Seigneur Jésus Christ ! Il nous a bénis et comblés des bénédictions de l'Esprit, au ciel, dans le Christ. »

DANS L'ÉCRITURE

Dans l'Ancien Testament, le terme *barakh* désigne trois choses : la grâce accordée par Dieu ; le souhait humain que Dieu agisse favorablement envers quelqu'un d'autre ; la joie de celui qui voit la réussite ou le bonheur d'autrui. La bénédiction est perçue comme une expression de la manifestation de Dieu. Dieu se dit par ce qu'il fait et il fait ce qu'il dit : le bien. Pour lui, le dire et le faire sont identiques (c'est d'ailleurs le même verbe hébreu : *dâbar*).

Dans le Nouveau Testament, trois termes grecs ont été traduits par « bénédiction » :

- *eulogia*, qui a donné en français le mot « éloge » et qui désigne les grâces spirituelles et matérielles procurées à l'homme par Jésus Christ ;
- *makarios*, qui revêt une signification spirituelle (c'est ce terme qui a été utilisé par Élisabeth pour bénir Marie enceinte de Jésus) ;
- *eulogetos*, qui s'applique exclusivement à Dieu et à Jésus Christ (on le retrouve notamment dans la Lettre aux Romains [9, 5] : « Dieu, béni pour les siècles »).

LE DOUBLE MOUVEMENT DE LA BÉNÉDICTION

Quand l'Église célèbre les signes qui sont pour elle la présence réelle et efficace du Christ (les sacrements), elle se souvient toujours que Dieu a l'initiative. Toute l'Écriture en témoigne. C'est parce que Dieu a décidé de faire alliance avec les hommes qu'ils sont invités à lui répondre : son geste précède le nôtre. Ce double mouvement – celui de Dieu et celui de l'homme – habite tout sacrement : lors du baptême, par exemple, Dieu donne la grâce de devenir son enfant dans la foi, mais ce sacrement appelle et demande une vie de foi pour porter pleinement ses fruits. La bénédiction est donc essentielle en liturgie. Elle est l'expression d'un Dieu qui désire faire alliance avec son peuple.

La bénédiction s'enracine dans la catégorie biblique du « mémorial » : bénir, c'est se souvenir des hauts faits de Dieu dans le passé pour en vivre aujourd'hui, dans l'espérance que Dieu continuera de nous prodiguer ces

mêmes bienfaits à l'avenir. La bénédiction suppose la foi et la réponse croyante.

La liturgie catholique comprend de nombreuses bénédictions rituelles. Elles permettent d'implorer, dans l'action de grâce, l'aide et le secours de Dieu qui, très haut et tout-puissant, a décidé de se faire le Tout-Proche, Dieu-avec-nous.

Toute l'Écriture [...] nous rappelle que le Messie accomplit la promesse de bénédiction de Dieu, la promesse des origines, que Dieu avait faite à Abraham, le père de tous les croyants : « Je ferai de toi une grande nation, je te bénirai [...] En toi seront bénies toutes les familles de la terre » (Gn 12, 2-3). C'est la promesse qu'Israël avait toujours gardée vivante dans la prière, particulièrement dans celle des Psaumes. C'est pourquoi Celui qui est acclamé par la foule comme le Béni, est en même temps Celui en qui sera bénie toute l'humanité. Dans la lumière du Christ, l'humanité se reconnaît ainsi profondément unie et comme recouverte par le manteau de la bénédiction divine, une bénédiction qui pénètre tout, soutient tout, rachète tout, sanctifie tout¹.

CÉLÉBRER L'INITIATIVE DE DIEU DANS L'EXISTENCE HUMAINE

Toute l'existence humaine est ainsi appelée à s'inscrire dans la bénédiction promise par Dieu. L'Église, qui est toujours en prière, manifeste que l'existence reçoit ainsi sa plénitude de sens. C'est pour cela qu'un livre liturgique, le *Livre des bénédictions*², propose des bénédictions tant pour des personnes que pour des activités humaines et des objets (objets de culte et de dévotion, mais aussi instruments de travail, véhicules, maisons, etc.). Il ne s'agit pas d'exprimer ou d'assumer un sentiment religieux marqué par le fétichisme, ou de s'assurer la protection divine. Au contraire, quand l'Église célèbre une bénédiction, c'est avant tout pour célébrer l'initiative de Dieu au cœur de toute réalité humaine et inviter à l'action de grâce.

C'est pourquoi il est intéressant de noter combien chaque formulaire de *Livre des bénédictions* recourt systématiquement à la parole de Dieu, de

1. BENOÎT XVI, Homélie du dimanche des Rameaux, 1^{er} avril 2012.

2. *Livre des bénédictions*, Paris, Chalet-Tardy, 1988.

manière explicite par une lecture, mais aussi implicite par le contenu même des prières.

Les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des hommes de ce temps, des pauvres surtout et de tous ceux qui souffrent, sont aussi les joies et les espoirs, les tristesses et les angoisses des disciples du Christ¹.

Un document romain important daté de 2001, le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*², montre que le Moyen-Âge a vu naître et se développer de nombreuses expressions de la piété populaire. Bon nombre de pratiques, survivances de rites païens ou inspirées par les rythmes de la nature et des saisons, ont été christianisées et évangélisées à cette époque. Cela a permis de progresser dans une meilleure compréhension de la foi : rien de ce qui fait la vie des hommes ne reste étranger à la puissance de vie de l'Église. La piété populaire ne perd pas de vue que c'est « au nom du Père, et du Fils et du Saint-Esprit » que débute toute prière et toute liturgie, qu'est conféré le baptême et qu'est toujours invoquée la bénédiction divine. La bénédiction s'accompagne traditionnellement du signe de la croix, pour bien manifester que les dons d'en haut proviennent toujours de la croix du Christ.

POUR BIEN CÉLÉBRER LA BÉNÉDICTION

Tout en rappelant que, « depuis les premiers siècles, l'Église a coutume de bénir les personnes, les lieux, la nourriture et les objets³ », le *Directoire sur la piété populaire et la liturgie* redonne quelques orientations pour célébrer des bénédictions selon les normes prévues par l'Église. Ces orientations sont particulièrement éclairantes pour les laïcs, hommes et femmes, qui désirent s'y essayer :

- On veillera à « faire en sorte que les bénédictions soient perçues avant tout par les fidèles comme des expressions authentiques de la

1. VATICAN II, Constitution pastorale *Gaudium et Spes*, n. 1.

2. CONGRÉGATION POUR LE CULTE DIVIN ET LA DISCIPLINE DES SACREMENTS, *Directoire sur la piété populaire et la liturgie*, Rome, décembre 2001.

3. *Op. cit.*, n. 272.

foi en Dieu, dispensateur de tous biens¹ » : toute démarche de bénédiction doit trouver son origine dans la foi et la faire grandir.

– On honorera les deux moments de la bénédiction : « d'une part, la proclamation de la parole de Dieu, qui donne un sens au signe sacré, et, d'autre part, la prière, par laquelle l'Église loue Dieu et l'implore de lui accorder ses bienfaits² » : une étude attentive des textes qui composent ces deux moments permettra d'en saisir toute la richesse.

– Autant que possible, la célébration communautaire l'emportera sur une célébration individuelle ou privée, afin de signifier que la bénédiction de Dieu rejoint son peuple tout entier. Même en cercle restreint, on veillera à inviter d'autres personnes à partager la prière de ceux qui seraient, en premier lieu, concernés par telle ou telle bénédiction.

Pour entrer dans l'action de grâce de l'Église, on veillera enfin à respecter les attitudes prescrites et la dignité des gestes associés aux divers moments de la bénédiction³. Ces gestes sont « une manière d'évangéliser et de communiquer la foi⁴ ».

Que ces recommandations ne génèrent cependant aucune crainte ! Il est juste et bon de célébrer le Dieu qui nous bénit. On le fera avec d'autant plus de profit qu'on passera un peu de temps à nourrir sa prière personnelle des textes qui sont ici rassemblés. On y découvrira un très beau chemin pour faire grandir sa foi en se désaltérant à la source de la prière de l'Église.

Célébrer la bénédiction correspond à un besoin profond de l'homme de se concilier l'assistance divine et sa proximité, de s'assurer que ce qui le dépasse ne l'écrasera pas. Ce donné constitutif de la nature humaine mérite d'être accueilli en Église ; il nécessite aussi d'être purifié. La foi chrétienne n'est pas un instrument dont on se servirait pour exprimer ou faire valoir une religiosité en mal de fondement ; elle est le lieu où le salut de Dieu se manifeste. De même, la bénédiction n'est pas un geste magique ; elle est la manière dont l'Église rend présente la promesse de Dieu, dont

1. *Ibid.*

2. *Ibid.*

3. *Livre des bénédictions*, « Préliminaires généraux », n. 25.

4. *Ibid.*, n. 27.

« les tendresses se renouvellent chaque matin » (Lm 3, 22). Voilà la promesse que Dieu nous appelle à vivre !

EXTRAIT DES « PRÉLIMINAIRES » DU LIVRE DES BÉNÉDICTIONS

Le ministère de bénédiction est lié à l'exercice particulier du sacerdoce du Christ et selon la place et l'office propres à chacun dans le peuple de Dieu. Il s'exerce de la manière suivante :

1) Il revient à l'*évêque* de présider par-dessus tout aux célébrations qui concernent toute la communauté diocésaine et qui sont accomplies avec une solennité particulière et un grand concours du peuple. Sur ce point, il peut se réserver certaines célébrations, surtout celles qui sont accomplies sous une forme solennelle.

2) Il revient aux *prêtres*, selon que le requiert la nature de leur service à l'égard du peuple de Dieu, de présider aux bénédictions, surtout à celles qui regardent la communauté dont ils sont chargés. Ils peuvent donc célébrer toutes les bénédictions du *Livre des bénédictions*, si l'*évêque* n'est pas là pour les présider.

3) Il revient aux *diacres*, puisqu'ils apportent leur aide à l'*évêque* et à son presbyterium comme ministres de la Parole, de l'autel et de la charité, de présider certaines célébrations, comme il est indiqué en son lieu. Mais, chaque fois qu'un prêtre est présent, il est préférable qu'il exerce la charge de la présidence, le diacre l'aidant dans son ministère liturgique en exerçant sa fonction propre.

4) Les *acolytes* et les *lecteurs*, qui ont un service particulier dans l'Église du fait de l'institution qu'ils ont reçue, ont le pouvoir de donner certaines bénédictions de préférence aux autres laïcs, au jugement de l'ordinaire du lieu.

Les autres *laïcs*, hommes ou femmes, en vertu du sacerdoce commun dont ils ont reçu la charge à leur baptême et leur confirmation, peuvent célébrer certaines bénédictions, avec les rites et les formules prévues pour eux, comme cela est indiqué dans chaque formulaire. Ils le font soit en vertu de leur charge propre (comme les

parents pour leurs enfants), soit qu'ils exercent un ministère extraordinaire, soit qu'ils accomplissent certaines fonctions particulières, comme des religieux ou des catéchistes dans de nombreuses régions, si, au jugement de l'ordinaire du lieu, leur formation pastorale requise est reconnue ainsi que leur prudence dans l'exercice de leur propre service. Mais, s'il y a un prêtre ou un diacre présent, c'est à lui que doit être laissée la charge de présider¹.

NOTE SUR LA PRÉSENTATION DES BÉNÉDICTIONS

Dans la présente édition, la présentation des formulaires de bénédiction a été adaptée afin de faciliter leur utilisation par des laïcs. Les éléments propres aux prêtres et aux diacres (paroles, gestes) n'ont pas été reproduits.

On a retenu dans cet ouvrage les bénédictions les plus courantes. D'autres formulaires de bénédiction prononçables par des laïcs existent par ailleurs².

NOTE SUR L'ADAPTATION DES BÉNÉDICTIONS

En gardant la structure et les éléments principaux du rite de bénédiction, celui ou celle qui préside la célébration (appelé « le laïc qui guide la prière » ou simplement « le laïc ») adaptera chaque partie aux circonstances de personnes et de lieu.

1. *Livre des bénédictions*, « Préliminaires généraux », n. 18.

2. En voici la liste (cf. *Livre des bénédictions*) : bénédiction des associations d'entraide, bénédiction des moyens de transport (route, pont, voie ferrée, port, aéroport, bateau ou avion), bénédiction d'installations techniques, bénédiction des champs et des prés, bénédiction pour la présentation des fruits nouveaux.

PREMIÈRE PARTIE

Bénédiction des personnes

La première bénédiction que propose l'Église, la première en importance aussi, concerne les personnes. Elles sont créées à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. Gn 1, 26) ; elles sont appelées à devenir « temples de l'Esprit » (1 Co 6, 19). Aucune existence, aucune situation de vie n'est dès lors exclue de la bénédiction, car Dieu n'est jamais loin de ceux qui se tournent vers lui.

La famille est considérée à bon droit comme une « Église domestique ». Elle est la cellule première de toute vie en Église. Ceux que Dieu a consacrés par le baptême sont enrichis et fortifiés, lorsque Dieu les y appelle, par le sacrement du mariage, afin de vivre, par leur communion entre eux, une communion plus grande et plus parfaite encore avec le Christ. Ils sont appelés à être « les coopérateurs de la grâce ainsi que les témoins de la foi et de l'amour du Christ¹ ». La grâce de vivre en époux, en parents, se déploie tout au long de l'existence et a besoin d'être toujours ravivée et exprimée. Les bénédiction y contribuent en donnant à la famille l'occasion de prier en union avec toute l'Église.

1. *Livre des bénédiction*, « Préliminaires généraux », n. 40.

I – BÉNÉDICTION DES FAMILLES ET DE LEURS MEMBRES

1. Bénédiction d'une famille

Vivre une bénédiction en famille est un moyen simple mais très profond de faire l'expérience dans la prière que la famille est la première cellule de l'Église. Des moments de joie, mais aussi de difficultés ou de tensions, pourront être confiés à Dieu dans la prière, tout en implorant les secours de son aide et de sa protection. Ce sera aussi le moyen de faire grandir la foi chrétienne entre les membres d'une même famille, qui reconnaîtront qu'ils sont comme une bénédiction les uns pour les autres. Ainsi, chacun prendra plus conscience encore d'être un membre du Corps vivant de l'Église.

OUVERTURE

46 Après un signe de croix initial, le laïc qui guide la prière salue ainsi la famille rassemblée :

48 **Que la grâce de Jésus Christ notre Seigneur
soit avec nous tous.**

R/ Amen.

49 Le laïc prépare la famille à recevoir la bénédiction. Il peut dire, par exemple :

Par le sacrement de mariage, la famille reçoit la grâce du Christ pour une vie nouvelle. Elle est d'une importance particulière aussi bien pour l'Église que pour la société civile dont elle constitue la cellule première et vitale. Nous allons appeler sur votre (notre) famille la bénédiction de Dieu, pour que vous soyez (nous soyons) toujours les uns pour les autres des auxiliaires de la grâce et des témoins de la foi dans les diverses circonstances de la vie. Forts de l'aide de Dieu, vous pourrez (nous pourrons) accomplir votre (notre) tâche, en conformant votre (notre) vie à l'Évangile, pour être dans le monde des témoins du Christ.

LECTURE DE LA PAROLE DE DIEU

- 50 Un des membres de la famille (ou le laïc lui-même) lit un des textes proposés ci-dessous.

1 Co 12, 12-14 : « *Nous formons un seul corps* »

Écoutez saint Paul dans la Première lettre aux Corinthiens.

Le corps ne fait qu'un, il a pourtant plusieurs membres ; et tous les membres, malgré leur nombre, ne forment qu'un seul corps. Il en est ainsi pour le Christ. C'est dans un unique Esprit, en effet, que nous tous, Juifs ou païens, esclaves ou hommes libres, nous avons été baptisés pour former un seul corps. Tous, nous avons été désaltérés par un unique Esprit. Le corps humain se compose non pas d'un seul, mais de plusieurs membres.

- 51 ou bien :

Ep 4, 1-6 : « *Rassemblés dans la paix* »

Écoutez saint Paul dans la Lettre aux Éphésiens.

Moi qui suis en prison à cause du Seigneur, je vous exhorte donc à vous conduire d'une manière digne de votre vocation : ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix. Comme votre vocation vous a tous appelés à une seule espérance, de même il y a un seul Corps et un seul Esprit. Il y a un seul Seigneur, une seule foi, un seul baptême, un seul Dieu et Père de tous, au-dessus de tous, par tous, et en tous.

- 52 ou bien :

Rm 12, 4-16 : « *Soyez unis les uns aux autres par une charité fraternelle* »

1 Co 12, 31b – 13, 7 : « *L'amour supporte tout* »

Ph 2, 1-4 : « *Recherchez l'unité* »

Col 3, 12-17 : « *Par-dessus tout, qu'il y ait l'amour* »

- 53 On peut chanter un psaume responsorial ou un autre chant approprié.

Ps 127, 1-2.4-6a [p. 147]

R/ Heureux qui craint le Seigneur.

- 54 Le laïc commente brièvement la lecture biblique pour faire saisir par la foi le sens de la célébration.

PRIÈRE COMMUNE

- 55 On peut choisir parmi les intercessions proposées celles qui semblent les plus appropriées ou en ajouter d'autres pour tenir compte des circonstances et des personnes.

Par l'intercession des saints qui nous protègent, confions-nous les uns les autres à la bonté de Jésus Christ, notre Seigneur.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur, prends pitié.

R/ Seigneur, prends pitié.

R/ Ô Christ, prends pitié.

R/ Seigneur, prends pitié.

Sainte Marie, Mère de Dieu,

Saint Michel et tous les anges de Dieu,

Saint Jean Baptiste,

Saint Joseph,

Saint Pierre et saint Paul,

Tous les Apôtres du Seigneur,

R/ priez pour nous.

R/ priez pour nous.

R/ priez pour nous.

R/ priez pour nous.

R/ priez pour nous.

R/ priez pour nous.

On peut ajouter les noms des saints patrons des membres de la famille, de la paroisse, du pays, avant de conclure :

Vous tous, saints et saintes de Dieu,

R/ priez pour nous.

Jésus, Fils du Dieu vivant,

Jésus, fils de la Vierge Marie,

Jésus, qui as sanctifié

la famille de Nazareth,

Jésus, qui as fait de nous

des enfants de Dieu,

Jésus, qui nous as donné Marie

pour mère,

R/ de grâce, écoute-nous.

R/ de grâce, écoute-nous.

R/ de grâce, écoute-nous.

R/ de grâce, écoute-nous.

R/ de grâce, écoute-nous.

ou bien :

Le Christ notre Seigneur, le Fils unique du Père, a voulu prendre notre humanité, vivre dans une famille et la remplir des bénédictions divines. Prions-le avec foi :

R/ Garde notre famille dans la paix.

Toi qui as vécu avec Marie et Joseph
dans la maison de Nazareth,
sanctifie cette famille par ta présence, **R/**

Toi qui as cherché les intérêts de ton Père,
fais que dans cette famille Dieu soit adoré et respecté, **R/**

Toi qui as fait de ta sainte famille
un modèle de prière, d'amour et d'obéissance à Dieu,
comble cette famille de ta grâce et de tes dons, **R/**

Toi qui as aimé tes proches, toi qu'ils ont aimé,
établis toutes les familles dans l'union et la paix, **R/**

Toi qui as réjoui les noces de Cana
en changeant l'eau en vin,
adoucis les peines de cette famille et change-les en joie. **R/**

Toi qui as rappelé aux familles le devoir de l'unité,
bénis cette famille :
que rien ne sépare ceux que Dieu a unis. **R/**

56 La prière commune se termine par la prière du Seigneur :

Comme nous l'avons appris du Sauveur,
et selon son commandement, nous osons dire :

Tous :

Notre Père... Car c'est à toi...

PRIÈRE DE BÉNÉDICTION

57 Le laïc dit ensuite la prière de bénédiction, les mains jointes :

Dieu notre Père, nous te bénissons,
 car tu as voulu que la famille,
 établie dans l'alliance nuptiale,
 soit le sacrement du Christ et de l'Église.
 Accorde avec abondance ta bénédiction
 sur cette (notre) famille réunie en ton nom :
 que ses membres, unis dans un même amour,
 fervents du même esprit, assidus à la prière,
 se prêtent une mutuelle sollicitude,
 partagent les besoins de chacun et soient,
 par la parole et l'exemple, des témoins de la foi.
 Par Jésus, le Christ, notre Seigneur.

R/ Amen.

58 ou bien :

Nous te bénissons, Dieu, notre Père,
 car tu as voulu que ton Fils
 vive dans une famille humaine
 en partageant ses joies et ses peines.
 Nous te prions pour cette (notre) famille :
 garde-la sous ta protection, fortifie-la par ta grâce,
 rends-la paisible et heureuse.
 Aide tous les membres de cette (notre) famille
 à s'assister mutuellement
 dans l'épreuve et la souffrance.
 Fais-les vivre dans la concorde et l'amour
 à l'exemple de ton Fils.
 Lui qui règne avec toi pour les siècles des siècles.

R/ Amen.

59 Le laïc peut asperger avec de l'eau bénite la famille rassemblée, sans rien dire.

CONCLUSION

60 Le laïc conclut ainsi :

**Le Seigneur Jésus a vécu avec sa famille à Nazareth.
Qu'il garde toujours votre (notre) famille,
qu'il la défende de tout mal et vous (nous) accorde
d'être un seul cœur, une seule âme.**

R/ Amen.

61 Il est bon de terminer par un chant approprié.

Table des matières

Présentation générale.....	5
Première partie – Bénédiction des personnes.....	15
I – Bénédiction des familles et de leurs membres	17
1. Bénédiction d’une famille.....	17
2. Bénédiction des époux en dehors de la messe.....	23
3. Bénédiction des enfants	28
4. Bénédiction des enfants en famille.....	39
5. Bénédiction des fiancés (Célébration des fiançailles)	44
6. Bénédiction d’une mère avant la naissance	50
7. Bénédiction d’une mère après la naissance.....	54
8. Bénédiction des personnes âgées demeurant à la maison.....	58
II – Bénédiction des malades	65
III – Bénédiction pour une réunion de catéchèse ou de prière.....	73
IV – Bénédiction avant un voyage	78
Deuxième partie – Bénédiction concernant les activités humaines.....	83
I – Bénédiction d’une maison nouvelle	85
II – Bénédiction d’une voiture ou de tout autre véhicule	92
III – Bénédiction des instruments de travail	96
IV – Bénédiction des animaux.....	101
V – Bénédiction de la table	106
1. Premier schéma	106
2. Deuxième schéma	109
3. Troisième schéma	117
4. Quatrième schéma	117
5. Cinquième schéma	119
Troisième partie – Bénédiction diverses.....	127
I – Bénédiction en action de grâce pour des bienfaits reçus.....	129
II – Bénédiction pour diverses circonstances	133

Appendice	141
Psaumes	143
Notre Père	148
Symbole des Apôtres	149
Litanie des saints.....	150
À toi, Dieu, notre louange (<i>Te Deum</i>)	156
Cantique de la Vierge Marie (<i>Magnificat</i>).....	158

Achevé d'imprimer en avril 2016
par SEPEC (France)

Dépôt légal : mai 2016
N° d'édition : 16082
N° d'impression :

Imprimé en France

DIEU

nous bénit

« Bénir », c'est à la fois « dire du bien » et « célébrer le bien reçu ».
C'est pour cela que l'Église, riche de sa tradition millénaire,
met à disposition de tous les baptisés un trésor de paroles
et de gestes permettant de bénir.

Destiné aux laïcs, ce livre réunit et présente
une vingtaine de bénédictions à célébrer en famille.
S'adaptant à diverses circonstances, ces prières permettront
d'appeler la bénédiction de Dieu lors de grandes étapes de la vie
(maternité, naissance, fiançailles, nouvelle maison...)
ou lors de moments plus quotidiens (repas, prière familiale).

Un très beau chemin pour inscrire sa vie et celle de ses proches
dans la bénédiction promise par Dieu.

*Michel Steinmetz est prêtre du diocèse de Strasbourg et chargé
d'enseignement à la Faculté de théologie catholique de Strasbourg.*

14,90 € France TTC
www.mameeditions.com

